

§ II- LETTRES, N°362

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°120

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°15

+

Framnes-le-chateau, 9 Février 1867

Bien cher Abbé,

Rendez-nous un service : Le pauvre Père Praquin ~~a-emprié~~ ne peut plus rester ici, non seulement parcequ'il est physiquement incapable de tout ministère mais encore parceque le T.R.P. Provincial ne m'a autorisé à faire venir le R.P. Guéritot que lorsque le R.P. Praquin serait parti.

Or, la présence du R.P. Guéritot, vu le nombre actuel de la petite communauté et mon départ très-prochain, (mercredi matin) est aujourd'hui indispensable.

Le R.P. Praquin attend une lettre qui lui fixe le lieu de sa nouvelle résidence, car il ne croit superflu de tenter son entrée au couvent de Mazères; il veut se retirer dans quelque maison ~~de~~ de retraite, ou même chez les Petites Soeurs des Pauvres, s'il le faut, mais en déposant l'habit car il n'est que tertiaire vêtu, avec obligation de déposer l'habit le jour où il n'habitera plus dans un couvent.

Il s'agirait donc de lui trouver à Besançon ou près de Besançon un asile provisoire où il pourrait demeurer seulement 10 à 15 jours, me dit-il. J'ai pensé que chez les Frères, ou au G^d séminaire on l'accueillerait peut être.

Veuillez voir et me donner une réponse immédiate, je devais partir mercredi j'attendrai jusqu'au jeudi matin et je l'~~a-~~emmènerai avec moi. Je puis avoir votre réponse mercredi.



Ne comptez pas sur les 5 messes, il ne peut pas les dire. Dites les donc vous-même et portez ces 5^f au compte de Béthanie chez notre demoiselle Notre Gn..

J'ai écrit il y a deux ou trois jours à M^{lle} Junot pour savoir s'il n'y aurait pas pour le pauvre père quelque place un peu convenable chez les Petites Soeurs des pauvres, je n'ai pas encore de réponse. C'est une affaire qui nous fait beaucoup de peine et nous met bien dans l'embarras.

Nous sommes décidés à nous monter un petit atelier de menuiserie, notre enfant est vraiment capable de nous rendre des services sur ce point, et elle est aujourd'hui toute dévouée à la Maison; c'est un excellent sujet, qui paie peu de l'apparence mais gagne beaucoup à être connue

On nous en annonce une autre qui va nous arriver lundi ou mardi.

* J'avais préparé une lettre pour Mad^{lle} Magnin au sujet des outils de menuiserie, mais j'attendrai pour cela mon passage à Besançon, car on me dit que peut être j'irai on va venir m'en proposer ici d'occasion.

A Dieu, bon frère et ami,

Tout à vous en N. S. et S. D.

fr. M Jean Jos. Lataste

Comment va M^{me} Votre Mère.
Mère Henri-Dominique vous fait dire qu'elle ne doute pas de vous.

Nous allons avoir le nécessaire pour nourrir le cheval, on pourra nous l'envoyer quand on voudra avec le charriot et le chien qui nous fait besoin. Mes respects et mes dévouement à qui vous savez à toutes les vôtres et miennes.

A Bientot !

Nous sommes en pleine retraite. Je prends sur mon sommeil pour vous écrire

